



Au Sommaire :

- *Les infos du Club*
- *Sorties et Activités.*

Les Infos du club

L'AG du SCV a donc eu lieu le 24 novembre à la Salle Découverte de la Feyssine. Comme notre future local, cette salle se trouve à 3 minutes à pied de la station de tramway IUT - Feyssine. Il suffit de descendre de l'autre côté du périmètre, tourner à gauche puis tout droit. Rue Rouget de Lisle, comme notre future local dont voici une photo :



Sorties et activités

Samedi 22 septembre 2007 - Borne aux cassots, Jura

Présents : Nicolas & Paul Ecarnot- Jérôme Seux
La borne aux Cassots est l'un des grands réseaux de l'est de la France, et destination privilégiée des spéléos parisiens, belges, alsaciens... car se situant sur leur trajet vers le massif alpin. Environ 15km topographiés, et environ 20km développés. Quasiment toujours horizontal, l'ensemble se concentre sur une centaine de mètres de hauteur. La borne aux Cassots est parcourue par une belle rivière qui ressort non loin de l'entrée, et passe par un siphon temporaire. La grande facilité de progression dans cette grotte ne doit pas faire oublier le grand risque de blocage post-siphon, et l'étude de la météo est importante.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 88 décembre 2007

Publication du Spéléo Club de
Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)
local S.C.V. au sous-sol.

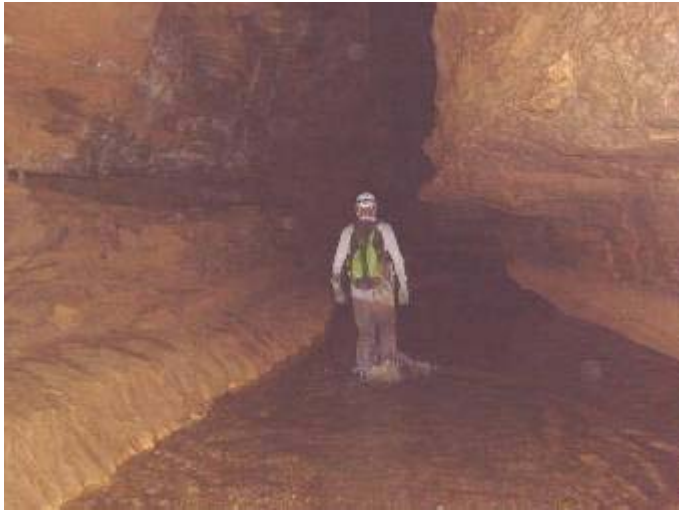
<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurbaine@hotmail.com

Les derniers incidents de ce genre ont conduit à un durcissement des règles d'accès et quelques démarches doivent être entreprises afin d'obtenir le code du cadenas. Voir le CDS 39. Pour cette 5ème sortie dans cette grotte, j'ai emmené mon père et un copain canyoneur. La progression est principalement de la marche en éboulis, la grande majorité de la grotte étant une succession de salles d'effondrement de bonnes dimensions (plafond à 20m, parfois 30m de large). On est donc partis dans la partie « touristique » du réseau Alain, terminé par la mythique trémie infranchissable puis un retour en réseau supérieur accessible via un léger ramping donne accès au réseau du crocodile, véritable musée des concrétions. Puis retour à la confluence rivière principale - réseau Alain - réseau pourri, et départ vers le réseau pourri. L'accès au réseau pourri est défendu soit par les 100 mètres du ramping étroit du boyau de l'attendrisseur (qu'on a franchi), soit par un shunt dans une trémie sensible mais sous forme de trois méchantes étroitures en baïonnette (que j'ai franchi pour retrouver la séquence). Au delà, rebelote à marcher dans les éboulis direction le "bout du monde", mais hélas le temps manque et nous rebroussons chemin à moins de 500m du fond. Il apparaît évident que nous avons eu les yeux plus grands que le ventre et que le timing était un peu serré pour cumuler les deux réseaux. Retour vers la sortie, et nous passons devant la C4 ce jour-là à l'étiage qui donne accès d'une part à l'immense salle du Grenier, et d'autre part au nouveau réseau, dont le fond semble donner de la première d'après rumeurs. N'étant jamais allé au Grenier, j'y fonce, c'est très grand, c'est loin, c'est encore une immense salle

d'effondrement (90x60 sur une vingtaine de mètre de plafond) mais c'est pas vraiment joli.

On sort bien déchirés, il fait soleil, c'est chouette
TPST : 8h30



Dans la rivière du réseau Alain, l'un des plus beaux endroits de la BAC

Dimanche 23 septembre 2007

Grotte des Bordes, Jura

Petite grotte parcourue cet hiver en repérage, assez typique du Jura, plutôt étroite, qui se termine après une escalade facile dans une grande salle très décorée. Une corde en place de 8m donne accès à un petit réseau, et une étroiture verticale permet de descendre dans une diaclase. La topo s'arrête là, mais pas la grotte, et un percement semble-t-il récent nous ouvre l'accès à une petite salle surprise, véritable musée de draperies et autres babioles.

TPST : 4h

Nicolas Ecarnot

Le Week-end du 29-30 septembre 2007 verra une nouvelle offensive des forces vives (si si ! il en reste ...) dans notre fief du **Vallon des Eparres** ...: hébergement le samedi soir dans la grange de (à) Kiki. Repas festif, discussions intéressantes et blagues marrantes. Ils ont cassé la gueule au 32A à l'aide de moyens conséquents.

Dimanche 7 octobre 2007 : Retour au 32A

Participants Steph, Dédé, Clémentine et JJ, on a refait parler la poudre, on a essayé aussi le detapeur avec des cartouches spits, plus sécurit que le percuteur Bazzola.

Dimanche 14 octobre 2007 : bon allez ! Un peu de nouvelles du fer de lance chartrousin de ce bon vieux SCV. Le verrou du 32 A demeure toujours infranchi à

cette heure, la nature est ainsi faite que, promesse après promesse, d'élargissement ponctuel en élargissement virtuel, nous entrevoyons enfin le terme de notre chantier ... Nous avons la vision d'un méandre sur environ quatre mètres incliné fortement à 45° presque franchissable, mais la configuration pentue rend très difficile le travail de déblayage des gravats occasionnés par nos tirs ... Au delà de ce méandre, le bruit de nos voix laisse présager un élargissement important au vu du méandre qui précède ...

Ce samedi, nous avons passé la journée là-bas. Un tir effectué, retour dans la demi-heure sur le front de tir, le courant d'air aspirant en cas de froid extérieur (à partir de 4 à 9 degré ??) permet d'évacuer sans risque les gaz. Il reste du boulot, peut être une à deux séances pas plus, pour atteindre l'élargissement observé ...

Le Steph.

Stage-européen de perfectionnement technique suivi d'un camp d'exploration en SERBIE

04 août au 11 août 2007

Après 2 jours de voyage à travers l'Italie, la Slovénie où on fera une visite à la grotte de POSTOJNA avec ses célèbres protéés, et la Croatie, me voilà arrivée en Serbie, plus précisément à Zlot à 12km de Bör. A peine les bagages posés, tente installée, le premier jour fut une découverte pour moi, tandis que des groupes s'entraînaient sur parois, d'autres divisés en petites troupes de 4 commençaient la visite de la grotte Lazareva Pecina, je faisais partie des premiers. Le début est la partie touristique que l'on quitte au bout de 100m, en enjambant la barrière pour prendre un passage un peu étroit. Celui-ci nous amène à une main courante au-dessus de l'eau, le plus drôle était de voir les personnes d'une certaine corpulence les fesses dans l'eau, ou ceux qui atterrissaient dans l'eau (ce qui a été plus d'une fois mon cas). L'objectif était de remplacer les équipements; j'ai installé une main courante afin d'assurer un passage plein vide. La roche étant assez crochue, il a fallu lisser la paroi avec un marteau pour éviter les frottements avec la corde et la sangle. C'était très intéressant surtout quand notre cadre nous donnait des explications dans sa langue ; on installe un dialogue multiple, mélange de français, d'anglais, et de langage des signes. Le lendemain on inverse les groupes, comme il y a trop de monde sur la paroi, on décide de s'entraîner sur le «PONT» qui date des années soviétiques, jamais rénové, d'où son surnom «à vos risques et périls». Installation d'une main courante aérienne, d'une montée-descente et un passage de noeuds, déjà la vue de dessus (du pont) avec ses planches manquantes, ou sans vis, me faisait froid dans le dos, la vue de dessous avec les boulons de la structure, rouillés et pliés, ne me rassurait pas non plus, ce qui ne m'a pas

empêché de l'emprunter pendant tout le séjour, seul accès entre la grotte et l'hébergement. J'apprends que les deux premiers jours permettaient aux différents cadres d'évaluer les stagiaires des différents pays pour la formation des futures équipes et démarrer le camp d'exploration. Lundi, départ pour le bivouac,



mon premier, je suis très impatiente. 6h d'efforts, de découverte, de crapahutage ; une fois sur place installation du dortoir, de la cuisine (modeste), et du coin matos, avant de dormir. Mon voisin me dit «tu vois la partie blanche sur le plafond juste au-dessus de nous ... cela signifie qu'il y a eu un décrochement de paroi ». Essayez de dormir après ça ! et pour en rajouter un peu, ... les ronfleurs ! Coucher à 1h, lever à 9h, au programme PREMIERE ! Tout le monde est surexcité, on se divise en petits groupes de 4 ou 5, et chacun part dans une direction balisée la veille. Je suis dans celui de la rivière, avec trois serbes et un autre français, et étant une accro de canyon je n'avais pas peur de me mouiller jusqu'au cou. On est allé jusqu'au siphon, nous avons voulu le contourner en escaladant. En atteignant le premier niveau nous avons trouvé le squelette d'une chauve-souris, à 6h de la surface c'était incroyable ! Puis nous avons trouvé un second niveau, mais des blocs empêchaient la progression; seul un courant d'air nous indiquait qu'il y avait quelque chose, mais pas d'accès direct à moins d'avoir de la dynamite.

Retour au siphon, puis au bivouac puis au camp. Sur le chemin du retour nous rencontrons les nouvelles équipes, dont celle de mon père, à qui nous passons les consignes. Le bivouac devait être très confortable puisque l'équipe suivante dormira 13h00.

Aujourd'hui on part à la chasse au trésor sur le plateau au-dessus du camp, ou plutôt à la chasse au trou. On a marché toute la journée, découverte d'un trou d'une profondeur de 10m, avec un crâne de chèvre, puis un second, mais l'entrée est trop petite et un troisième, un trou souffleur.

Jeudi avec Alex un belge, je déséquipe la paroi d'escalade, un groupe de touristes arrive et me mitraille avec leur appareil photo, à croire qu'il n'avait jamais vu de fille faire de l'escalade et de la spéléo,

Alex était plié en deux en me disant «prends la pose», j'ai joué le jeu c'était vraiment trop drôle, ils m'applaudissaient pour un rien quand j'enlevais un mousqueton, une vis et quand je suis redescendue.

Le soir, bilan du camp, ajout de plus d'1Km au 5Kms déjà topographiés. Enfin pour clore ce camp, on a fait la fête, après le verre de l'amitié de tous les pays présents, palunca, rakia, bière, et eau, on surveillait ceux qui étaient très fatigués et sans lumière pour traverser le « PONT ». Fête géniale, on s'est couché à 4h du matin, j'avais mal aux pieds, on dansait sur des musiques des années 70, musique de vieux mais bon ça passait quand même. Lendemain grand nettoyage, tout le monde se divise pour laver, trier, faire sécher et faire l'inventaire. SNIFFFF.....c'est le dernier jour Samedi, je plie mes bagages sans envie de partir, la tente est défaite, pliée puis rangée. Voilà plus rien ne me retient, une longue route m'attend, les adieux sont durs, français, belges, serbes et roumains, hongrois, 6 pays

Remerciement à mon club le spéléo club de Villeurbanne, la co-jeunes je vous dis à la prochaine.

Participants jeunes stagiaires 5 Belges, 5 Français, 4 Roumaines et 15 Serbes. Pour un total de 33 stagiaires, 36 cadres représentant FFS les CSR Rhône-Alpes et Côte d'Azur, le Conseil Régional R-A, la FSUE pour leur diverses aides qui ont permis la réalisation d'une telle aventure.

Anais

Canyons dans l'Ain du 06 au 08 juillet 2007

Arrivés le vendredi après-midi afin de «baliser» un peu les lieux, nous (Anais, Laurent et Gaël) préparâmes donc un peu le terrain. Ce fut chose aisée vu que nous jouions à «domicile»... Les arrivées des participants s'étalonnèrent jusqu'à samedi matin. Une partie du groupe nous quittera en fin de soirée. Heureusement des renforts vinrent compléter nos rangs le dimanche pour un dernier canyon.

Mais revenons à ce samedi matin. Le temps que tout le monde se retrouve, de préparer le matériel collectif, de faire les navettes et voilà un joli petit groupe prêt à en découdre dans... **Trefon- Pernaz**.

La sortie s'est bien déroulée, le débit était un peu fort mais il n'y avait pas de risque, le soleil était au rendez-vous. Les jeunes étaient supers, ils se sont amusés à dévaler les toboggans, un rappel de 20m, avec parfois de petites montées d'adrénalines. Le débit s'étant un peu calmé, seule la dernière vasque a été un moment un peu dur pour certains : il faut sauter bien au milieu près du bouillon afin d'en sortir sans trop lutter sinon gare au contre-courant .Ce petit terrain de jeu surplombé d'un petit saut de 8m environ sera la dernière difficulté avant la fin du canyon.

Petite marche de retour, on récupère les voitures. C'est la fin de ce joli petit canyon mais pas de la journée !

En route pour le **Rhéby**, petite perle du coin avec ses «grottes» et sa végétation luxuriante. Après un casse-croûte sur un coin d'herbe, nous nous mîmes en marche



afin de profiter de ce bel après midi. Canyon paradisiaque, ses cascades, sa flore et sa faune, un vrai petit chef d'oeuvre surtout le passage exigü après la grotte fût intéressant avec le débit qui poussait. Les jeunes ont vraiment apprécié cette partie même si on entendait leur coeur battre la chamade lors du passage étroit qui en impressionne plus d'un. Temps passé dans le canyon 2h00. Participants 6 fédérés et 4 parrainés.

Ce fut vraiment un bon après midi... sauf la marche de retour que certains n'ont spécialement pas appréciée. Peut être parce que pour la tracer les ouvriers ont lâché un sanglier et l'ont suivi jusqu'à la route ? Ensuite c'était le moment de rentrer boire l'apéro, euh, de prendre une collation.

Dimanche matin, après un orage violent, pendant le petit déj' au poil sous un soleil... que l'on cherche encore, nous méditâmes bien longuement sur le programme compromis par la météo. Nous nous dirigeâmes vers les cuves du Buzin, lieu de prédilection pour les lâchés d'eau que-quand-vous-êtes-sous-la-cascade-en-dessous-vous-maudissez-les

☹️ du-dessus. Ce canyon est plus technique, il n'y a que des rappels d'environ 7m dont un de 20m dans un encaissement avec pour prime, traversée de la cascade, passage plein vide de 10m. Personne a paniqué, mais certains étaient juste impressionnés, pour se dire une fois en bas que c'était pas aussi effrayant que ça en avait l'air. Dans ce canyon on trouve une petite vasque très profonde en bas d'une cascade, on dirait une plateforme, c'est un trompe œil où la majorité des personnes y atterrissent. Vient ensuite un petit saut que certains font et refont, tandis que d'autres jouent au boulet de canon, le jeu consiste à faire un barrage humain, une personne se place devant puis les autres se lèvent et elle se

retrouve propulsée ; ce n'était que sur 2m et sur un toboggan étroit mais c'était super , tout le monde passait à tour de rôle, ne voulant pas s'arrêter, sachant qu'après le week-end était fini.

Anaïs

Scialet Neuf le 20 octobre 2007 (Vassieux en Vercors - Drôme) X : 841.23 Y:296.32 Z :1115 m

Participants :

Vulcains : Frédéric Delègue, Nathalie Duverlie, Eric Tarazona, Vincent Routhiau, Estelle Forbach, Laurent Morel et Frédéric Alvarez.

SCV : Sylvain Chapellut (rédacteur)

L'objectif est de remplacer le luirographe qui se trouve au fond du Scialet Neuf.

Samedi matin, Vincent passe me chercher à Villefontaine et nous nous dirigeons vers le scialet Neuf que Fred Delègue, Eric et Nathalie ont commencé à équiper la veille jusqu'à -180 m. Nous les rejoignons au camping «Les réveils» à la Chapelle en Vercors où ils ont passé la nuit au frais. Nous allons ensuite tous ensemble à l'entrée du trou qui se trouve à quelques Kms. Vincent et moi-même mangeons rapidement à l'entrée du trou tandis que Nathalie et Fred nous expliquent comment est équipé le trou. A 12h30, nous entrons sous terre et nous rejoignons en une heure la cote -180m où Vincent commence à équiper. L'équipement des puits n'est pas facile car les spits ne sont pas très nombreux. Les puits s'enchaînent sans que l'on ait à quitter la corde. Et nous terminons par un joli P65 avant d'arriver dans la salle des 40 ans. La suite du réseau est particulièrement salissante et étroite alors que le début était assez propre et lisse. Nous cherchons notre chemin dans les amas de blocs et nous arrivons au siphon terminal à -385m vers 15h30.

Le luirographe est bien là environ 50cm au-dessus de l'eau. Nous soufflons un peu et commençons à remonter. Nous croisons rapidement Nathalie et Fred qui vont chercher le luirographe et en déposer un nouveau. Arrivé à la salle des 40 ans, Vincent prépare un café et nous entendons Estelle, Fred JR et Laurent qui arrivent au sommet du P65. Estelle descend, nous buvons le café et je commence à monter. Je croise Fred JR et Laurent qui m'emboîtent le pas Vincent, Estelle et Fred Delègue restent en arrière pour déséquiper. Je sors vers 21h00, l'air est frais et c'est vers 23H00 que les derniers nous rejoignent.

Retour au camping, où nous savourons le champagne de Vincent. Vers minuit, nous allons nous coucher. La nuit est très fraîche sous la tente (- 5°C)

Dimanche, Laurent et sa femme nous préparent des saucisses lentilles que nous mangeons au soleil. L'après midi, nous lavons les cordes à St Nazaire en Royan.

TPST : 8h30 (4h pour certains et 10h pour d'autres).

Sylvain

10 novembre 2007 Gorges de l'Ardèche.

Mes amis,

Voici quelques nouvelles de la 23^{ème} édition du Marathon International des Gorges de l'Ardèche:

Comme vous ne le saviez pas, un équipage conjoint SCV/OSV s'est engagé sur l'épreuve dans la catégorie kraft (C9) le SCV était représenté par GRADON le Terrible, l'OSV par sa charmante directrice Cathy DUBOIS, le tout barré d'une main de maître par Yann LAHOUSSE.

L'objectif affiché était de finir en tête de la catégorie, ce dont nous nous sommes acquittés en 2h44min25", avec un fort vent contraire et peu d'eau pour la saison.

Nous avons donc écrasé nos concurrents avec 6min d'avance sur le 2ème (un peu moins d'1 Km dans la vue) ce qui nous a rendu très très fiers de nous.

En conséquence de quoi je serai au club ce mercredi pour une séance de dédicace, vous pouvez aussi commander des photos dédicacées de l'équipage nu !

Message à destination des Mickey de Plage (Boris, Jean Luc, Junior,.....) : dommage que vous n'ayez pas concouru, ça m'aurait fait plaisir de vous ridiculiser.
Cyrille

Dimanche 28 octobre 2007 Le Crochet Sup. (Dorvan 01)

Participants : Yamine (11 ans), Yassine (13 ans), Anthony (14 ans), Alexandre (11 ans) et moi (un tout p'tit peu plus !)

Ça faisait longtemps qu'ils me la réclamaient, la fameuse sortie du Crochet Sup., à vrai dire, depuis qu'ils avaient vu et revu le film sur le DVD du SCV. Après l'avoir programmée, imaginez 4 gamins, 10 jours avant la sortie, qui n'arrêtent pas de ressasser, de se repasser les images, et de vous bassiner avec leurs questions - et c'est par là qu'on va passer ? - et la descente en rappel, elle fait combien de mètres ? - et y aura de l'eau dans la rivière ? Et j'en passe.

C'est le grand jour, pour Yassine et Anthony. De l'autoroute, on voit un brouillard épais régner sur le massif du Bugey. Nos 4 apprentis spéléo sont inquiets, est-ce qu'on va trouver l'entrée ? (Ça me faisait penser à un certain trou que certains pensaient avoir vu et qu'on ne retrouve pas !). C'est qu'ils n'ont pas vraiment envie de revenir bredouilles les p'tits gars. Heureusement, en arrivant sur Torcieu, le soleil commence à percer. A Dorvan, le ciel est radieux et la température douce. C'est quand même plus agréable pour équiper ce petit monde. Les voilà équipés, fiers et excités à l'idée de vivre une nouvelle aventure inédite que leurs copains d'école n'imaginent même pas. 10 min après, la marche d'approche est avalée. Qui veut attaquer le ramping le premier ? Tous volontaires ! Aucune appréhension à part, peut-être Yamine.

Bizarre, ils ont tous l'air impatient. Il faut dire aussi que la vidéo aide à appréhender l'inconnu. Ce sera un peu différent quand on aura attaqué les 10 premiers mètres. Yamine, dans son ahanement très perceptible et malgré les 1m50 qui le sépare de Yassine - euh, tu peux m'attendre, s'te plait ... ! Vu les différences de gabarit, il faut quand même avouer qu'ils ont plus de facilités que moi. Le laminoir est très vite absorbé. Nous arrivons au ressaut de 7 mètres. Malgré l'équipement déjà en place, j'équipe en double et comme s'ils avaient fait ça toute leur vie, ils sont déjà en bas. A la remontée, ils vont moins rigoler ! Arrivés en bas, on sent d'avantage de motivation dans leur attitude. Alexandre est devant, presque effréné, suivi de près par Anthony, qui me demandera même comment faire pour s'inscrire au club !

Remontée de l'actif jusqu'à la limite des bottes. Je verrai plus tard à la voiture que la limite des bottes a, malgré les contorsions, été dépassée. Balade dans le méandre avec une aisance à la limite de la désinvolture, passage de la main courante pour accéder à la grande salle, exploration de la grande salle, découverte des gours et arrêt au sommet du P12. Alexandre et Anthony n'ont pas vraiment envie de rentrer. Il est vrai que la cavité est superbe et très accessible techniquement. Il y a toujours des petits endroits à farfouiller, et ils ne s'en privent pas. La remontée de 7 mètres sera plus rapide que je l'aurai cru, cette fois, le poulie-bloc n'a pas été utilisé. Le ramping est de nouveau englouti en quatrième vitesse et nous voici à nouveau dehors sous un soleil tout à fait acceptable. Les enfants ont l'air ravis, et prêts à recommencer.

TPST : 4 h

Jacques Lachise

Camp SERBIE 2007 (Vu par des non spéléo) 04 août au 11 août 2007

Rédactrices- Valérie PELOUX & Michèle CHEVALIER

Jeudi 2 août : 8h00 Départ de BRON pour un premier rendez-vous à la station service de St Michel de Maurienne avec 4 autres véhicules.

11h, le convoi fait route vers le tunnel de Fréjus puis l'Italie que l'on traverse d'Ouest en Est avec pauses «pipi» et restauration sur le pouce.

20h, arrêt pour une nuit en Slovénie, montage de la tente et dodo. Nous avons rejoint Michel Isnard et son fils Guillaume, Valérie Plichon, Manu et Anaïs.

Vendredi 3 août : 6h30 Réveil (bruyant) par Michel Isnard.

8h00, départ pour la Serbie, traversée de la Slovénie, Croatie et entrée en Serbie. Arrivés à Belgrade ; Frantz, un organisateur serbe nous donne rendez-vous dans une station service à la sortie de Belgrade.

Il nous guide jusqu'à ZLOT, petit village de campagne situé à 12 Km de BÖR.

20h, arrivée au motel «désaffecté» (d'après PARA) situé à côté de la grotte LAZAREVA PECINA, où des Serbes, Roumains et Belges nous attendaient. Puis installation de la tente sur un bout de pré près de la route et d'une ferme. Repas pris tous ensemble et préparé par Vesna (notre cuisinière Serbe pour le séjour) et dodo.

Samedi 4 août : Dur, dur de se lever (à la ferme, 2 coqs à 5h00 du matin chantent, à 6h00 les chiens font un concert en « ré majeur » et cela durera jusqu'à la fin du séjour).

Petit déjeuner (typique jusqu'à la fin du séjour) :

- café préparé par Marcel.
- miel local (amené dans des grands bocaux).
- yaourt bulgare (ça c'est du yaourt !) et le fameux «bourrek» (pâte huilée feuilletée avec au milieu du fromage de chèvre).
- pain, berthe à lait mise sur la table.

Présentation des stagiaires spéléos des pays participants et programme de leur séjour.

Midi pique-nique typique jusqu'à la fin du séjour :

- boîte de sardines de thon.
- raisins secs ou gâteaux très, très secs.

14h00 Départ à pied (Michèle dite Mimi et moi Valérie) pour ZLOT. En cours de route, rencontre avec une habitante qui nous a parlé en serbe, nous lui avons dit qu'on était à LAZAREVA (cela sera le mot «magique» pour le restant du séjour, qui ne connaît pas LAZAREVA ... !). Puis visite de ZLOT et de ses petits commerces locaux, et retour au camp.

En fin d'après-midi, une délégation hongroise était reçue à l'hôtel, et Robert (un organisateur serbe) l'a emmenée voir la grotte (la première partie aménagée) et nous l'avons suivie.

20h00 Dîner (type préparé par Vesna).

- tomates -concombres -fromage de chèvre très salé, ou saucisse type knakis avec des «cocos» ou purée ou pâtes -pastèques.

Dimanche 5 août : Visite avec Nicole et Mimi de la grotte aménagée.

Midi, apéro dînatoire avec les Varois, Gilles Colin, Ulysse (son chien), Mylène, Brigitte, Jean-Yves et Lionel.

15h, Mimi et moi décidons de prendre la route opposée à celle de ZLOT (nous n'avons pas pu trouver une carte pour suivre des chemins, tant pis, vive l'Aventure). On a croisé des maisons, des cochons, des volailles, des habitants (curieux de voir deux nénettes seules sur la route), des tracteurs, un bus (on ne savait pas où il allait), des abris de bus (petites cabanes en bois, avec un banc en bois pour attendre le bus et sur lesquelles

est affichée la nécrologie des habitants), des bâtiments abandonnés (était-ce des colonies de vacances ou des centres de loisirs...). Retour au camp.

Lundi 6 août : Balade le matin sous la pluie avec Jacques, Nicole, Mimie et moi sur une piste bétonnée jusqu'à une entrée de grotte aménagée. Jacques, Nicole, Mimi descendent, moi j'attends en surface. Retour vers 16h00.

Mardi 7 août : Départ pour BÖR dans le véhicule de Jacques avec Nicole, Mimi et moi.

Visite de BÖR avec sa mine à ciel ouvert.

Nous achetons des fruits et des tomates au marché local.

Au retour, arrêt pour pique-niquer dans le parc d'une station thermale (source d'eau chaude).

Vers 18h00 Mimi et moi décidons d'aller repérer une piste carrossable (décrite par Para la veille) pour organiser une rando (à deux ?) le mercredi. Avons vu des poteaux électriques locaux (ce sont des arbres coupés) et des barrières locales (branches épaisses d'arbres enchevêtrées soigneusement). Retour au camp.

Mercredi 8 août : Mimi et moi partons vers 11h30 sur la piste carrossable avec une chaleur caniculaire

Arrêt deux heures plus tard pour se restaurer et boire. Rencontrons un groupe de spéléos stagiaires qui allaient prospecter un canyon sec.

Nous reprenons la piste puis arrivons sur le plateau (paysage ressemblant au Causses et au Vercors).

Nous apercevons une bergère, qui vient à notre rencontre. Ne parlant que serbe elle nous a néanmoins fait comprendre que sa vie était de garder des moutons. Puis rencontre avec un berger (il avait une grande hache), il m'a offert une noisette et nous a demandé dans un vague anglais si on avait des cigarettes.

Soit dans les 17 Kms de balade ce jour.

Jeudi 9 août : Balade l'après-midi chemin pris au hasard dans la campagne et ensuite piste carrossable. Découverte de deux charbonnières et d'un camion en piteux état mais qui devait rouler et transporter le bois. Sur le chemin du retour, un paysan nous a offert du maïs (toujours en nous parlant serbe).

Fiesta le soir - Coucher à 4h.

Vendredi 10 août : Rangement et nettoyage des affaires et sieste bien méritée. Farniente car orages.

Samedi 11 août : Rangement des bagages et de la tente. Départ à midi pour la Slovanie avec Jacques et Nicole. Traversée de la Serbie, Croatie, Slovanie (2h d'attente à la frontière).

Dimanche 12 août : Arrivée au camping (le même qu'à l'aller) à 4h. Montage de la tente. Réveil tardif. L'après-midi, visite de la grotte aménagée du camping. Ensuite, Mimi et moi avons pris une piste carrossable à travers la forêt et sommes arrivées à ZAGON petit village. Nous y avons rencontré une habitante qui nous a parlé en italien et nous a offert des poires. Retour au camping. Jacques et Nicole nous avaient rejoint dans la matinée.

Lundi 13 août : Visite de la grotte aménagée de POSTJANA (grandiose), puis resto sympa.

Visite de la ville et retour au camping.

Mardi 14 août : Repartons pour la France, Nicole et Jacques restent encore une journée.

Arrivée à BRON.

Dimanche 18 novembre 2007 Gouffre d'Antona commune de Bohas Meriat 01.

Participants : Sylvain Chapellut , Jean Marc Chaudat, JJ Rosier

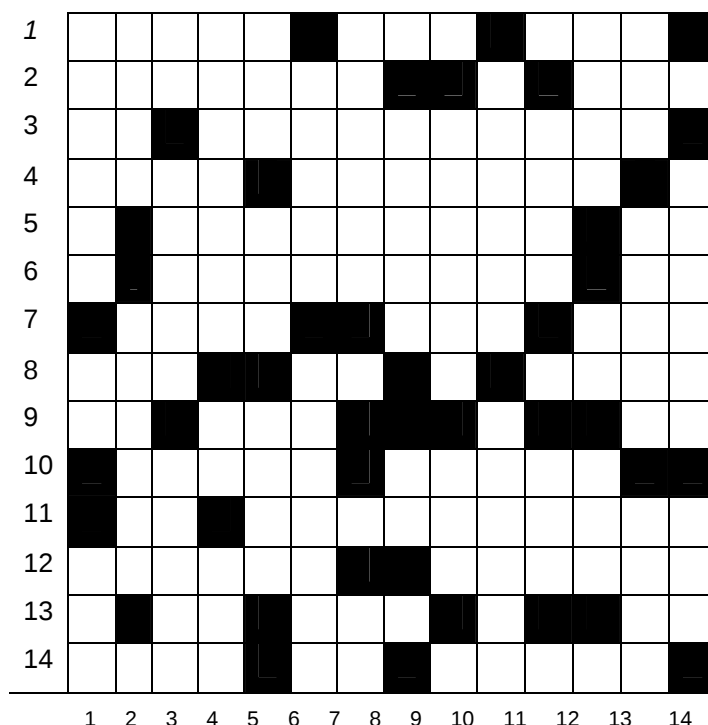
TPST 4h.

Nous voulions Jean-Marc et moi même nous perfectionner pour l'équipement, JJ nous propose donc de faire le gouffre d'Antona. Le départ est donné samedi matin au club et malgré un gros détour par Nantua (ratage de la sortie Pont d'Ain), nous arrivons devant le trou vers midi. Pendant que Jean-Marc équipe le puits d'entrée, JJ et moi cassécroûtons à l'entrée du trou. Jean Marc équipe le P28, et je le rejoins à la lucarne pour terminer l'équipement. Le trou se termine par une galerie étroite et horizontale peu engageante dans laquelle nous ne nous engageons pas ! Jean Marc déséquipe puis nous rentrons au club.



Sylvain

Les mots croisés de tonton Jeff



Horizontalement : **1.** Armée – Nouvel homo – Roi du palindrome. **2.** Ancien Dieu marin du club – Cerne un corps étranger – **3.** Roman du midi – Résistant. **4.** Papale – Engendras. **5.** Rendre moins dur – Paresseux de nature. **6.** Ardéchoise – Pilote de lignes. **7.** Unité de mesure – Partie de tennis – Oncle d'Amérique. **8.** Limites de Napoléon – Note du chef – Prépare l'avenir. **9.** Chef d'égouts – Mal écrit – Préposition. **10.** Jeu de cartes – Jeu de cartes. **11.** Champagne – Courte épée. **12.** Exempt – Cristal de roche. **13.** Conjonction – Bleu d'Afrique – Les limites du massif. **14.** Sœur épieuse – Préposition – Titi de Londres.

Verticalement : **1.** Petits contrefaits – C'est-à-dire – Belle souvent, beau rarement. **2.** Décharge – Tente. **3.** Lame épelée – Décrassai – Membrane. **4.** Falaise de tableau – Dans l'auxiliaire – Indien d'Amérique. **5.** Trompée – Trinitrotoluène – Numéro d'identification. **6.** Avances en liquide – Spécialiste des bas-fonds humides. **7.** Quant il est au club y'a du plaisir – Vers Dijon. **8.** Galantes chez Nono – Batterie phonétique. **9.** De bas en haut, Espèces – Titre de paiement. **10.** Mauvais trains – Vive. **11.** Rivière dans un écrin Suisse – Homme du cercle. **12.** Pas tous du Trésors – Pronom – Oncle d'Amérique. **13.** Objectif imprécis – Indivisible normalement – Tonton de la Favorite de JLA. **14.** A oublié sa Normandie en vol – Vieille radio.

